



IX. Les monastères de DZOGCHEN རྩོགས་ཆེན། et de SHÉCHEN ཞེ་ཆེན།

*Pure depuis l'origine,
au-delà du domaine de la pensée,
Le souverain de la nature de l'esprit
Est Dzogchen, grande perfection naturelle en soi
Qui transcende tout et n'exclut rien.
Toute expérience libre de saisie
Est le vaste espace de la présence ouverte spontanée.
Repos naturel, auto libération, vision nue,
au-delà des objets de la pensée
Advenant de soi-même :
N'interfère pas, ne l'altère pas...¹⁵⁰*

– 31 juillet / 1^{er} août –

SUR LA ROUTE

L'itinéraire nous conduit sur deux jours de routes, de Tsabtsa vers la ville de Dergé, en passant par les monastères de Shéchen et Dzogchen où nous nous arrêtons rapidement, avant de gagner Pelpung, Tsadra et Dzongshöd. Nous quittons la ville d'Ashu dans la matinée. Nous pique-niquons sur les

bords d'une rivière et passons la nuit dans un petit hôtel, dont le nom, *Zhuqing*, est supposé transcrire, dans une étrange et fantaisiste translittération phonétique, le terme tibétain *Dzogchen*.

L'hôtel est construit sur le site d'une source d'eau chaude qui jaillit à l'entrée dans un bassin en libre accès où l'on peut prendre un bain de pieds brûlant à toutes les heures du jour et de la nuit. Le soir, le calendrier tibétain annonçant le jour des *protecteurs*, nous nous réunissons dans le salon-salle-à-manger du restaurant et célébrons un ganapuja avec toute la troupe y compris nos amis tibétains. C'est l'occasion d'une célébration joyeuse de chants et de danses tibétaines que nous offre chacun des membres de l'équipée.

Au petit matin nous partons avec pour programme la visite des monastères de Dzogchen, et Shéchen, qui se trouvent sur la route vers Dergé. Ce sont deux des six principaux centres de la lignée *Nyingmapa* au Tibet. Nous y passons rapidement, le temps d'être éblouis par leur magnificence architecturale.

150. Chögyal Namkhai Norbu, *Oral explanation, The vision of clear light - Patrul Rinpoche*, Shang Shung edizioni, 2013, p. 22.

DZOGCHEN – རྫོག་ཆེན།

*Le Dzogchen est par essence
un enseignement concernant
L'état d'être primordial,
La nature intrinsèque
De chaque individu depuis l'origine.*¹⁵¹

*Hung !
Quoi qu'on en pense, elle défie l'imagination ;
Quoi qu'on en dise, elle ne peut être discernée ;
Mais de l'espace fondamental de l'immensité éveillée
Brille une lumière qui n'a jamais besoin
d'être cherchée.*¹⁵²

— Chögyal Namkhai Norbu

Nous quittons l'auberge de Zhuqing et roulons quelques kilomètres en suivant les courbes d'une rivière impétueuse. Nous sortons de la route principale et entrons dans une bourgade nichée aux pieds de deux puissantes collines. Nous nous engageons sur un chemin qui traverse un petit village en travaux avant d'entrer sur le seuil d'une vallée cachée. Doucement, comme un secret qui se dévoile incidemment, la vue commence à se dégager et dévoile une insoupçonnable merveille.

Soudain, un immense domaine, à n'en pas croire ses yeux, apparaît sur l'étendue d'un vaste plateau d'émeraude cerclé de monts enneigés. Le vallon secret du monastère Dzogchen apparaît dans toute sa splendeur.

Semé d'esplanades, de temples et de stupas incrustés dans l'espace étincelant, le val est parcouru de chemins bien carrossables où se profile un imposant temple servi par une volée d'escaliers de pierres blanches. Le parvis est orné de colonnes coiffées des quatre lions d'or symboles de victoire, rythmé par une haie d'éléphants d'albâtre carapaçonnés d'or et coiffés des Trois Joyaux.

Un peu plus loin, se trouve le bâtiment du célèbre Collège d'études, le Shri Singha Shédra, haut lieu de la Connaissance et des sciences traditionnelles où une myriade de lamas parmi les plus grands érudits et accomplis du Tibet, furent formés. En continuant vers le fond de la vallée, une immense statue de Guru Rinpoché recouverte de feuilles d'or, tournée vers les sommets, veille sur le royaume. Elle semble indiquer les sentiers qui mènent vers les ermitages dissimulés dans la forêt dont la grotte de *Yamantaka*, le Destructeur du démon de la mort, où vécut le célèbre Patrul Rinpoché. Le monastère Dzogchen a été fondé en 1684–85 sur le conseil du V^e Dalaï lama par le premier Dzogchen Rinpoché et tertön, Drubwang Pema Rigdzin (1635–1697). Son père était un artisan népalais hautement qualifié et sa mère semble avoir été la sœur de Kunzang, le fondateur du monastère de

151. Chögyal Namkhai Norbu, *Oral explanation, the vision of clear light - Patrul Rinpoche*, Shang Shung edizioni, 2013, p. 22.

152. Chögyal Namkhai Norbu, *Dzogchen et tantra*, Albin Michel, 2006, p. 41.



▲ 99. Domaine de Dzogchen,
esplanade des éléphants blancs

Pelyül que nous allons visiter plus loin au sud de Dergé. Il devint un assistant de Karma Chagmé, alias Râga Asya, l'un des plus grands maîtres Kagyü du XVII^e siècle. Détenteur des enseignements de Mahâmudrâ et Dzogchen, il est dit que la dâkinî lui donna la clé pour ouvrir les trésors cachés du futur, et il fut connu comme le Dzogchenpa du Kham. Il voyagea dans tout le Tibet alternant retraites et rencontres et transmit les initiations et instructions du Dzogchen au V^e Dalaï lama alors à l'apogée de son règne ainsi qu'aux Karmapa et Shamarpa.

L'un de ses principaux disciples fut Namkha Ösel, qui sera connu plus tard sous le nom de Dzogchen Pönlop, le premier d'une lignée de trülkus associée au monastère Dzogchen dont le descendant actuel œuvre aux États Unis où il a fondé le Nitartha Institute. Le V^e Dalaï lama déclara à Pema Rigdzin qu'il serait le fondateur du monastère Dzogchen en ces termes :

| *En les contrées du Dokham :*
Gyé ལྷོ་མཁའ་ལྷོ་མཁའ་ རུ་དམ་
Là où le soleil se lève sur les monts enneigés,



▲ 100. Temple-palais de Dzogchen

*Toi, qui fut prophétisé par Orgyen
[Padmasambhava] et porte le nom de Pema,
Le moment venu, tu établiras une institution
Qui remédiera à la dégénérescence
des enseignements et des êtres
Et donnera la paix du Dharma
aux peuples frontaliers.*

C'est ainsi qu'en 1684, Pema Rigdzin établit un ermitage appelé Orgyen Samten Ling dans la vallée de Rudam Kyttram¹⁵³, au nord-est de la capitale Dergé. Cet ermitage est devenu le monastère Dzogchen.

Ce domaine à l'écart des axes principaux et caché derrière d'imposantes montagnes est tellement inattendu qu'il nous semble une illusion magique, comme une apparition onirique du Tibet légendaire. Nous descendons des voitures sur le parking aménagé au seuil de la vallée, nos regards se croisent

et semblent dire : *Vois-tu la même chose que moi ?*, comme pour nous confirmer mutuellement que ce n'est pas un rêve, ou en tous les cas un rêve partagé !

Nous grimpons les escaliers du vaste perron et pénétrons sous les imposantes bannières figurant les signes auspicious, dans le grand temple où se déroule un rituel avec tous les fastes de la liturgie traditionnelle. Après une brève méditation, nous nous dirigeons vers le fond de la vallée pour y découvrir l'ermitage de Patrul Rinpoché.

Le Dzogchen n'est pas simplement quelque chose à étudier, mais la voie de la lumière est là pour être parcourue.¹⁵⁴

153. རུདམ་རྒྱུད་ཁྲམ།

154. Chogyal Namkhai Norbu, *Dzogchen et tantra*, Albin Michel, 2006, p. 200.